

LES LES JEUDIS DE NIORT

du 5 juillet au 30 août

Si on devait se contenter de quatre lettres pour résumer le programme des "Jeudis de Niort", il n'y aurait pas lieu de tourner très longtemps autour du dictionnaire. Le mot "Fête" peut sans hésitation possible être gravé au frontispice de l'Été niortais. Qu'elle soit salsa, blues, reggae ou chantée, elle est belle et bien le dénominateur commun des douze groupes qui viendront, entre le 5 juillet et le 30 août (et peut-être même après), illuminer nos nuits estivales.

De rencontres en coups de cœurs, de découvertes en confirmations, Michel Selitski, programmateur à la Ville de Niort, a établi une affiche équilibrée et novatrice. Il ne vous reste plus qu'à partir à sa découverte.

■ 5 juillet

La Belle image

Imaginez douze musiciens professionnels (emmenés par Roberto Santiago, un spécialiste des musiques d'Amérique du Sud), qui mettent en commun leur amour des notes et leur profession-

l'ambiance : "La belle image" a définitivement misé sur une exécution de grande qualité. Leur répertoire, des airs traditionnels du Guatemala, d'Argentine et du Brésil, fait des merveilles et alors que la



nalisme pour la même fiesta. Ne vous attendez pas à les voir en faire des tonnes, à revêtir grosses chaussures et nez rouges pour vous séduire, ni à se parer de costumes traditionnels et de standards de Tito Puente pour chauffer

formation n'a que trois ans, on se les arrache à travers toute la France.

Attention ! Ce concert a lieu au Centre Du Guesclin (voir "Jazzy ...si" en page 7).



Deux mille spectateurs à chaque concert des Jeudis.



Java

Vous connaissez sans doute leur chanson *Méto*, une succession de noms de stations "rapée" sur de l'accordéon. Les Java allient une certaine tradition très titi parisien, comme les Pigalles ou les VRP, et des accents rap. Mais ces quatre garçons pleins d'avenir sont également capables de vous chanter du Boris Vian, du Léo Ferré ou une bonne goulante d'Arletty. Et ils ne s'en priveront pas à Niort, histoire de se chauffer la voix avant d'aller se produire au festival des Vieilles Charrues ou au "Paléo festival de Nyon".

■ 12 juillet

► La Grande Sophie Melon Galia

C'est peut-être grâce à son mètre 78 que la Grande Sophie voit plus loin. En tout cas, sa musique a bien une longueur d'avance. Avant de se produire aux Francofolies de La Rochelle, cette longue liane brune, souvent habillée de robes-tabliers de nylon fleuri, s'arrêtera à Niort pour faire éclater sa forte personnalité, son humour et sa voix unique. Entre Lio et Zazie il y avait une place que La Grande Sophie occupe désormais de belle façon. Accompagnée de son groupe elle viendra vous offrir des extraits de son album *Le porte bonheur dans lequel elle disserte sur ses thèmes favoris : la vie, le temps, l'amour.*

Retenez bien le nom du groupe qui assurera la première partie de La Grande Sophie : Melon Galia. On n'a pas fini

d'entendre parler de ces cinq Belges qui se produisent pour la première fois en France. Delphine, Thierry, Frédéric,

film quand leurs chansons qu'on pourrait qualifier de pop mélodique les ont propulsés dans la cour des grands.



Melon Galia pour la première fois en France.

Samir et Aurélie étaient respectivement institutrice, journaliste, étudiant en dernière année de droit, étudiant en postgraduat et monteuse de

Leur premier disque, *Les embarras du quotidien*, vous séduira forcément, tout comme leur ton, entre Mathieu Boogaerts et Dominique A.

■ 19 juillet



Small

■ 26 juillet

Owhy

Is sont aussi Grenoblois que les Sinsemillia et largement aussi allumés. Leur musique est indéfinissable : entre funk, reggae, rock et rap. La seule chose qui soit certaine c'est que les sept garçons de Owhy ont un sens de la scène irrésistible. Ne tentez pas de leur résister, ils se démèneront jusqu'à ce que vous cédiez. Alors entrez tout de suite dans le jeu de



Pour oublier productions

ces bêtes de scène, vous gagnerez du temps. Guitares, cuivres, couvre-chefs imposants, sourires accrochés au cœur et énergie chevillée au corps, ils vous feront chavirer de leur Good times, leur Started ou encore leur Aphodisiaque.



LES
LES
JEUDIS
DE NIORT
DE NIORT

du 5 juillet au 30 août



Où et quand ?

Tous les concerts se feront sur une scène installée à la terrasse du Moulin du Roc (à l'exception de La Belle image le 5 juillet, programmé à Du Guesclin), face au bar l'Entracte. Ils débiteront à 21 h 30, sauf ceux du 12 juillet et du 23 août. En effet, pour permettre aux premières parties d'avoir le temps de s'exprimer, les prestations seront avancées à 21 h. Tous les concerts sont gratuits.

10 Vivre à Niort / Spécial été 2001 / N°118

■ 2 août

Beverly Jo Scott

Est-il encore nécessaire de présenter Beverly Jo Scott ? D'abord, cette Américaine née en Alabama avec une guitare à la main a joué avec de nombreux artistes tels que Toots Thielemans, Elliot Murphy, Alain Chamfort, Arno ou Bernard Lavilliers, puis elle nous a rendu visite pour un magnifique concert, en trio, au FJT la Roulière. Cette grande dame du blues-rock, véritable star en Allemagne et en Angleterre, arrêtera sa tournée à Niort pour une soirée exceptionnelle au cours de laquelle elle présentera de larges extraits de son nouvel album.



Beverly Jo Scott, en prison

Dans l'après-midi du jeudi 2 août, à la demande de l'animateur de la prison de Niort, Beverly Jo Scott a accepté de venir faire un concert d'une petite demi-heure. Accompagnée de deux musiciens, elle offrira aux prisonniers

quelques chansons entre blues et rock. Également candidats, les musiciens de La belle image ont dû renoncer : leur grand nombre rendait l'opération délicate à réaliser.

■ 9 août

Mau-Mau

Dans le langage piémontais "Mau-Mau" désigne les immigrants qui viennent du sud de l'Italie. Luca Morino (voix et guitare), Fabio Barovero (voix et accordéon) et Bienvenu Nsongan (voix et percussions), les fondateurs du groupe, ont d'abord été en résidence à Marrakech puis à Tanger avant de se lancer dans

l'aventure de la scène internationale. C'est dire si leur musique est métissée. En dix ans, les trois de Mau-mau ont eu le temps d'étoffer leur groupe de quatre nouveaux membres (un guitariste, un bassiste, un trompettiste et un batteur), se sont imposés en Italie bien sûr, où ils sont de véritables stars, mais aussi en Suisse et en

Hollande. Ils ont déjà fait la première partie de Paolo Conte et écrit plusieurs bandes originales de films. Leur nouvel album *Safari Beach* est une vraie pépite de world music où se mêlent des accents de calypso, de samba, de cha-cha, de jungle et de musique nord-africaine. Bref : de la fête en concentré.



X - 4/2001

■ 16 août

Kent

Chassez le naturel, il revient au galop ! Après une longue période sucrée, avec Enzo-Enzo, le Kent des Starshooter reprend du service, le métier en plus, l'énergie intacte. Comme il le dit lui-même : " *J'ai voulu privilégier le rythme et la fête et me produire dans de petits lieux*". Sans doute en avait-il marre d'être sage, sûrement la route l'appelait et la guitare lui manquait. Le voici donc bien réveillé, à reprendre le rock à bras le corps, accompagné pour ce faire de Camille Ballon à la contrebasse, de Bruno Pilloix à la guitare et de Christian Lacrampe à la batterie. Ça va déménager !



Thomas Delpière & Mathilde Damsour

■ 30 août

Sandunga Latina

C'est un feu d'artifice salsa qui achèvera ces huit semaines de fiesta. Grâce à Sandunga latina et à son époustouflante chanteuse, les Jeudis de Niort vous proposent de danser sur la pelouse de la terrasse du



DR

Moulin du Roc. Cette formation régionale, toute en rythmes et en cuivres, connaît parfaitement la musique cubaine pour être allée régulièrement sur place, boire à la source des rois du merengue. C'est dire si l'on ne résiste pas à leur énergie.

■ 23 août

Nuit reggae avec Raskanavista, Yorou et Earl Sixteen

Une vraie nuit jamaïcaine vous sera proposée ce jeudi 23 août avec ce qu'on pourrait appeler "Carte blanche à Yorou". Ces Parisiens installés à Niort depuis quatre ans s'étaient produits il y a deux ans en première partie de John Doe. Malgré une indéniablen maturité et une qualité de son irréprochable, ils ont

su rester modestes. Et quand on leur a proposé la grande scène des Jeudis de Niort, ils ont demandé à inviter deux de leurs collègues : les Deux-Sévriens de Raskanavista et surtout une référence absolue pour tous les fous de reggae : Earl Sixteen. Le maître jamaïcain n'est présent que trois fois l'an en France : à

Bordeaux, à Marseille et à Paris. Par amitié pour les sept musiciens de Yorou qu'il avait croisés dans un studio d'enregistrement parisien, il a accepté de venir à Niort. Il y a de grandes chances pour que, ce soir là, un public fourni venu de la France entière, fasse le déplacement pour profiter de l'aubaine.



Les reggaemen niortais de Yorou.

Vincent Clemot

On ne va pas se quitter comme ça...

Le rideau est tombé sur les notes de salsa du dernier Jeudi de Niort. Et vous pensez qu'on va se quitter comme ça ? Pas sûr. Rendez-vous page 28 pour l'annonce d'une rentrée en fanfare...